

Troubadour Films, la Télévision Suisse Romande et Les Acacias présentent



# Dan et Aaron

## Brothers

UN FILM DE IGAAL NIDDAM



**BARUCH BRENER ORNA FITOUSSI MICHA SELECTAR SHARON M-SCHEMECH**

Images CLAUDIO STEINBERG Son MOTI HEFETZ Montage MAYA SCHMID KOBİ NATANAEL Mixage DENIS BÉCHAUD  
Scénario IGAL NIDDAM DAVID BELHASSEN ROY KATSER Réalisation IGAL NIDDAM une production TROUBADOUR  
FILMS en coproduction avec la TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE une entreprise de la SRG SSR IDÉE SUISSE coproducteur  
PHILIPPE BERTHET Avec le soutien du FONDS REGIO FILMS Distribution LES ACACIAS

Troubadour Films et la Télévision Suisse Romande  
présentent

# DAN ET AARON

## Brothers

un film de Igaal Niddam

FIPA d'Or de la meilleure interprétation féminine - FIPA Biarritz 2009  
FIPA d'Or de la meilleure interprétation masculine - FIPA Biarritz 2009  
Prix du Public - Mostra de Valencia 2009  
Prix de la ville d'Amiens - Festival International du Film d'Amiens 2009  
Prix du Public - Cinémas Tous Écrans Genève 2008

**SORTIE NATIONALE LE 21 AVRIL 2010**

### Distribution

Les Acacias  
Tel : 01 56 69 29 30  
acaciasfilms@wanadoo.fr

### Presse

Annie Maurette  
Tel : 01 43 71 55 52  
annie.maurette@orange.fr

## SYNOPSIS

Deux frères que tout sépare, sauf le fait d'être nés juifs, se retrouvent en Israël après des années de silence.

Dan, qui a choisi le monde du travail et de la terre, vit avec sa famille, dans un kibboutz au sud d'Israël.

Aaron, son frère, docteur en droit et en philosophie, grand érudit de la Torah, arrive des Etats-Unis à Jérusalem pour défendre les droits des étudiants de la Torah.

Le conflit qui va les opposer reflète une société en mutation, déchirée entre ses croyances religieuses et ses convictions politiques.

Dan et Aaron, à l'image de leur pays s'aiment avec pudeur, ils vont se battre avec passion.



## Note d'intention

Il y a vingt ans, mon premier film israélien, *Nous sommes des juifs arabes en Israël*, traitait d'un phénomène de société de l'époque : le problème des juifs sépharades et juifs ashkénazes.

Aujourd'hui, c'est la confrontation entre les ultras orthodoxes et les laïcs en Israël qui constitue le problème social et politique majeur. D'où l'urgence pour moi de montrer l'importance de cette réalité-là à travers une fiction.

A chacun de mes longs séjours en Israël, j'ai été impressionné de constater à quel point ce pays représente un formidable laboratoire d'étude des tensions que connaît le monde moderne actuel, qu'il s'agisse des problèmes de l'immigration, des conflits Orient/Occident, ou encore des violentes tensions qui naissent de l'opposition entre l'Etat moderne laïc et la montée des intégrismes religieux.

Israël est en effet confronté aujourd'hui à une montée en puissance violente du tout religieux.

La société est devenue schizophrène : d'un côté les laïcs et le modernisme des technologies de pointe, les plus avancées au monde; de l'autre les ultras religieux, figés sur des modes de vie et de pensée datant de plusieurs millénaires. Schizophrénie galopante, du fait qu'ils se livrent à un prosélytisme débridé à l'encontre de la population juive laïque. Les conversions qui en résultent provoquent des fractures terribles au sein même des familles, entre mari et femme, frère et soeur, parents et enfants. C'est cette réalité complexe et inquiétante qui m'a poussé à réaliser ce film.

Au niveau du pays tout entier, le sentiment d'injustice et de révolte éprouvé par la population laïque croît parallèlement à la montée en puissance tant numérique, qu'idéologique et politique, des religieux. Aux yeux des laïcs, les religieux ne travaillent pas et ne font pas l'armée. Ils sont subventionnés à vie par l'Etat. Ils représentent une force improductive qui ne participe pas au développement économique et qui contribue à l'appauvrissement du pays.

De plus, la présence des partis religieux au sein du gouvernement entrave les réformes nécessaires et rend le pays ingouvernable. Israël, pays jeune et moderne, n'a pas encore établi de séparation entre l'Etat et la religion. C'est le grand débat d'aujourd'hui. C'est peut-être là que réside la solution qui pourrait apaiser les tensions. A travers l'histoire de Dan et Aaron, j'ai tenté, par la fiction, de montrer comment on peut vivre cette séparation au XXI<sup>e</sup> siècle.

Lors de la préparation du film, j'ai rencontré des philosophes, des religieux, des politiques avec lesquels je me suis longuement entretenu. En racontant la tragédie de ces deux frères, que tout sépare sauf leur naissance, j'ai essayé de me tenir au plus près de cette immense fracture qui déchire la société israélienne.

# **A propos de *Dan et Aaron***

## **Entretien avec Igaal Niddam**

**Comment avez-vous eu l'idée du scénario de *Dan et Aaron* ? Quels événements en particulier vous ont inspiré ?**

De l'assassinat de Yitzhak Rabin, par un jeune extrémiste religieux en 1995, à aujourd'hui, Israël est confronté à une radicalisation de la religion qui cherche par tous les moyens à occuper une place prépondérante sur la scène politique. Israël est une jeune nation, avec des valeurs démocratiques et laïques, défendant la liberté de culte et d'expression. La montée des fanatismes religieux est très préoccupante, elle génère des injustices inacceptables pour des jeunes laïques qui doivent faire face à des obligations et des responsabilités civiles et militaires, alors que les élèves de plus en plus nombreux des Yeshivas (écoles dans lesquelles sont dispensés des enseignements liés à l'étude du Talmud) sont exemptés à vie de toutes responsabilités citoyennes.

**D'après vous quelles conséquences peut avoir un tel déséquilibre au sein de la société israélienne ?**

C'est une situation grave, une bombe à retardement, ces mouvements nationalistes religieux sont très actifs, très politisés, leur opposition et leurs votes arrivent à freiner, voire bloquer toute décision progressiste pour le pays et aussi toute solution pour la paix avec les palestiniens. A long terme, Israël peut se retrouver face à une guerre civile ou fratricide.

**Quel message souhaitez-vous délivrer à travers l'histoire de ces deux frères ?**

Modestement, un message que j'aimerais universel, les tensions entre démocratie et extrémismes religieux ne sont pas nouvelles et existent un peu partout dans le monde. Et on connaît les dégâts causés par ces régimes fanatiques. *Dan et Aaron* essaie de donner des exemples possibles et qui existent dans d'autres démocraties, comme la séparation de l'église et de l'état. C'est un débat en cours en Israël, dans les milieux intellectuels et politiques.

**Lors du tournage, avez-vous rencontré des difficultés particulières en raison même du sujet du film ?**

Les difficultés n'ont pas manqué. Tout était interdit. Impossible de tourner dans une Yeshiva, interdit de tourner avec les élèves, à moins d'avancer des dollars ! Idem avec les rabbins et dans les quartiers religieux. C'était tout simplement l'enfer ! Certains membres de l'équipe qui étaient religieux ont menacé de quitter le tournage, car ils étaient en désaccord avec le scénario. Ce fut compliqué et parfois très tendu, mais je m'y attendais et m'y étais préparé. En même temps, l'un des rôles principaux, celui de Aaron, est interprété par un vrai rabbin dans la vie : Baruch Brener enseigne la Thora, chante des liturgies dans les synagogues et dans les mariages; c'est comme cela que je l'ai rencontré. Après plusieurs refus, à cause de sa confrérie religieuse, il a courageusement fini par accepter.

**Le film est-il distribué en Israël ?**

Oui, il y a un distributeur. Le film a aussi été acheté par la 1ère chaîne de TV israélienne. Il n'est pas encore sorti en salles, mais a été projeté à plusieurs reprises à l'Académie du Cinéma Israélien. Ce fut un succès et aussi une surprise, car c'est la première fois qu'un film aborde de manière aussi frontale la question du fanatisme religieux au sein même de la nation.

**Comment envisagez-vous l'avenir d'Israël ?**

Il y a une menace intérieure qui gronde, mais je pense que le pays a les capacités de trouver des solutions politiques qui conduiraient à une sécularisation totale sans pour autant toucher aux fondements mêmes de la religion. Israël est un vaste laboratoire qui a prouvé par le passé qu'il pouvait résoudre des problèmes comme ceux de l'immigration, de l'intégration, de la langue ou de la fertilisation d'un désert ! Je suis un pessimiste qui garde espoir !

## BIOGRAPHIE

Né en 1938, il a vécu onze années dans un kibboutz en Israël, y effectuant ses études secondaires. Puis il travaille comme cameraman reporter à Tel-Aviv, avant d'entamer une carrière de directeur de la photo en Suisse.

Il remporte de nombreux prix internationaux en 1974 avec son premier long métrage *le Troisième Cri* ainsi qu'avec le second *Nous sommes des juifs arabes en Israël*. Il réalise depuis des courts et longs métrages et des émissions de télévision.





# FICHE ARTISTIQUE

Aaron **Baruch Brener**

Shelly **Orna Fitoussi**

Dan **Micha Selectar**

Yael **Sharon Malki-Schemech**

Schmuel **Itai Ganot**

Rabi Horowits **Schmulik Wolf**



# **L'EQUIPE TECHNIQUE**

Réalisation **Igaal Niddam**

Scénario **Igaal Niddam**

**David Belhassen**

**Roy Katsiri**

Images **Claudio Steinberg**

Montage **Maya Schmid**

**Kobi Natanael**

Son **Moti Hefetz**

Mixage **Denis Séchaud**

Une production Troubadour Films / Nasser Bakhti  
en coproduction avec la Télévision Suisse Romande

**Dan et Aaron** (Brothers)

Suisse 2008 - 116 mn

Couleur - 1.85 - Dolby Digital



**Les Acacias**

122, rue La Boétie 75008 Paris

Tél. 01 56 69 29 30

[acaciasfilms@wanadoo.fr](mailto:acaciasfilms@wanadoo.fr)

[www.acaciasfilms.com](http://www.acaciasfilms.com)